

B³



SOMMÉS SANS RIME
L'OEUVRE BOTTE
TRAITS À LA DOUZAINÉ

Sommaire

NIVEAU 0

TRAITS A LA DOUZAINÉ

P.4

UNE PROPOSITION D'AURELIE DABLANC

Abdelkader Benchamma, Cécile Brigand, Cyprien Chabert, Sophie Gaucher, Soazic Guezennec, Leyla Goor et Ann Guillaume, Steven Le Priol, Iris Levasseur et Lina Jabour, Les colocataires, Florence Reymond et Olivier Passieux, Anne-Laure Sacriste, Gwenaél Salaün, Olivier Waissmann

NIVEAU 1

L'ŒUVRE BOÎTE

P.11

UNE PROPOSITION d'HÉLÈNE LERAY et VINCENZA MIRISOLA

William Buridan, Collectif M.U (Philipp Griffiths), Alain Declercq, Adriana Garcia Galan, Jan Kopp, Yuris Lesnik, Jeanne Susplugas, Julien Taylor, Duncan Wylie

NIVEAU 2

SOMMÉS SANS RIME

P.17

UNE PROPOSITION DE CHIHAB DE HALEY

Hugues Allamargot, Babou, Bikini, Gregory Bordin, William Buridan, Jayaone, l'Atlas, Ninapro, Regis-R, Shinya, Sun 7, Tanc, Julien Taylor, Teurk, Yaze

B³

**Une exposition proposée par LDA à La Générale
12 09 - 13 10 2007**

L'art au carré

Le cube est ici un concept.

Univers physique dans lequel on entre comme dans une boîte, forme imposée traitée par la matière - mousse ou image - composition photographique, traits perdus dans l'espace, tout est possible.

Lagénérale Des Arts est un lieu de résidence et d'exposition fondé par des artistes pour des artistes en mai 2006.

Lieu de mixité artistique, LDA favorise les rencontres et le dialogue entre créateurs et commissaires afin de permettre à chacun d'expérimenter une autre façon de présenter l'art contemporain.

Lagénérale Des Arts est elle-même un concept pour les artistes qui l'occupent, un espace de liberté et de revendications. C'est un symbole pour tous ceux qui recherchent un autre rapport à l'espace. La ville, comme lieu de vie et d'échanges. La création artistique a besoin de lieux de rencontre, de réflexion, de confrontation et d'espaces alternatifs de liberté pour présenter ce travail de création. La générale est un de ces lieux où le dialogue se fait de manière naturelle. C'est un lieu rare, une sorte de « boîte magique » qui réussit l'exploit de fédérer toutes sortes de créativité au service de l'innovation artistique.

Dans le cadre de l'exposition « B³ », les artistes seront invités à investir trois étages de la Générale. Autant de niveaux de réflexion à une (trait) deux (plan) ou trois (volume) dimensions.

EXPOSITION COLLECTIVE /
ESPACE GALERIE – NIVEAU 0

TRAITS A LA DOUZAINÉ

UNE PROPOSITION D'AURELIE DABLANC

Traits à la Douzaine où comment treize artistes nous dévoilent l'infinie diversité du Trait...

Si certains emploient le Trait pour dompter l'espace, d'autres se laissent guider par lui en un geste d'expression brutal, comme une force d'expression en soi.

Le Trait n'est plus le squelette d'une œuvre, il existe pleinement. Dans Traits à la douzaine, graphistes et stylistes côtoient peintres et plasticiens.

Sophistication prononcée, esthétisme, exigence fougue et liberté, les chemins d'expression du Trait sont aussi nombreux que sa perception chez le spectateur. Esquisse ou matrice, point de départ ou point final, dans Traits à la douzaine le trait vous présente toutes ses facettes

**ABDELKADER BENCHAMMA**

« Les personnages dessinés par Abdelkader Benchamma sont à mi-chemin entre la réalité et une fiction dont on ne peut décider si elle s'inspire du dessin académique, de la bd, du cinéma ou de la littérature. Les êtres et les objets représentés sont souvent en suspension ou dans un mouvement fragile proche du déséquilibre. L'artiste a été remarqué dans l'exposition « Draw! » à la Galerie du Jour un an après avoir obtenu son diplôme aux Beaux - Arts de Paris.»

Sébastien Planas

www.kaderbenchamma.com

**CECILE BRIGAND**

« Cécile Brigand propose dans B³ des œuvres dessinées et peintes, qu'elle appelle des paysages mentaux. Légèrement denses, spiralées, décentrées, les lignes s'entrecroisent, elles s'hybrident de leurs rencontres, parfois elles s'entrechoquent et se brisent de leurs divergences, elles s'adaptent et captent : le presque rien, le mineur, le détail, elles ouvrent l'espace. Une manière de voir, de sentir et d'appréhender le monde. »

cecilebrigand.com



CYPRIEN CHABERT

« Ancien élève de l'École nationale supérieure des beaux-arts Cyprien Chabert est un citoyen hanté par le jardin, un paradis perdu, oublié et souvent fantasmé. Il recrée cet espace idéal en gravure ou sur des fresques, recouvrant plans, murs et sols d'une écriture florale réaliste ou stylisée. Paysagiste urbain, il articule son œuvre entre un idéal végétal et un univers architectural. Il dessine des utopies éphémères qui disparaissent au fil de ses interventions. La monumentalité de ses œuvres et la répétition obsessionnelle du trait l'impliquent dans une confrontation physique à l'espace et à la matière. » *Laure phelip*



SOPHIE GAUCHER

Ses dessins sont convulsifs, compulsifs mais avec un trait précis. Elle a d'abord commencé à dessiner à la chaîne en inventant des mots, le recueil s'appelle Mon « fournisseur » et contient toutes les définitions graphiques qu'elle a imaginées. J'ai poursuivi cette expérience devant le journal télévisé.

Puis viennent d'autres expériences en d'autres lieux : des dessins muraux chez des particuliers, des dessins confidentiels, dans les coins, sur les plinthes, au détour d'un meuble....

Toute une histoire à reconstituer de lieu en lieu.

Le dessin devient ensuite rhizome, se développe, pullule et croit sur les murs de la Générale pour l'exposition B³.

monfournisseur.free.fr



LEYLA GOOR & ANN GUILLAUME

« Comme Leyla Goor, avec une autre perversité sans doute, Ann Guillaume établissait des codes secrets et inventait des incantations mômes. On eut dit qu'elle s'employait à faire rire la peur par des assemblages biscornus et des poèmes graphiques atonaux assourdissants. Ce n'est pas peu dire que leur rencontre avait tout pour séduire et flanquer la trouille. Et de fait, en un peu plus d'une vingtaine de dessins conçus de concert, les voilà dialoguant, s'embrassant, cognant l'une à l'autre leur métaphysique respective. Plus que jamais, le monde sensible et physique nous est donné à voir et à moquer par le biais de ses dérèglements » *Sing Sing*

www.leylagoor.com



SOAZIC GUEZENNEC

Lauréate du prix Lefranc-Bourgeois en 2003, sa réflexion artistique est tournée vers la nature et elle réfléchit aux interactions qu'il existe entre la ville et la forêt. Ses projets d'embellissement inversent le rapport de force habituel entre la ville et la nature, la forêt devient envahissante là où elle est d'ordinaire absente ou minoritaire.

www.soazic.org



STEVEN LE PRIOL

Le découpage permet au trait d'exister physiquement, il devient une fine zone de plein, coincé entre deux zones de vide. La « forme objet » découpée existe dans sa matérialité propre, permettant ainsi de dépasser la notion de dessin pour aborder celle du motif. Cette série de découpages roses, méticuleux, empreinte à l'esthétique des « ouvrages de dames », tout en créant une dissension entre la forme et le contenu. Les sujets issus du registre des faits divers, de la violence domestique ou historique flirtent avec la force conjuguée de la cruauté et du « déjà vu ». Cette distance entre le médium et le sujet souligne la dose d'humour placée dans cette pièce.



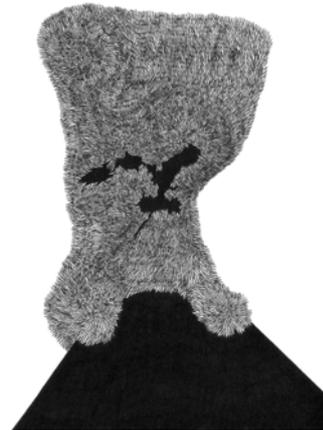
IRIS LEVASSEUR

« Iris Levasseur est une jeune artiste aux préoccupations aventureuses. Que les amoureux des messages clairs, que les tenants des significations arrêtées se retiennent d'aller plus avant, car on pénètre avec elle dans un univers où toutes les combinaisons sont permises, où tous les circuits ont la possibilité de s'ouvrir, où, à tout moment, il est loisible de passer d'un niveau de sens à un autre, d'un espace réel à un lieu symbolique. » *Anne Malherbe*

& LINA JABOUR

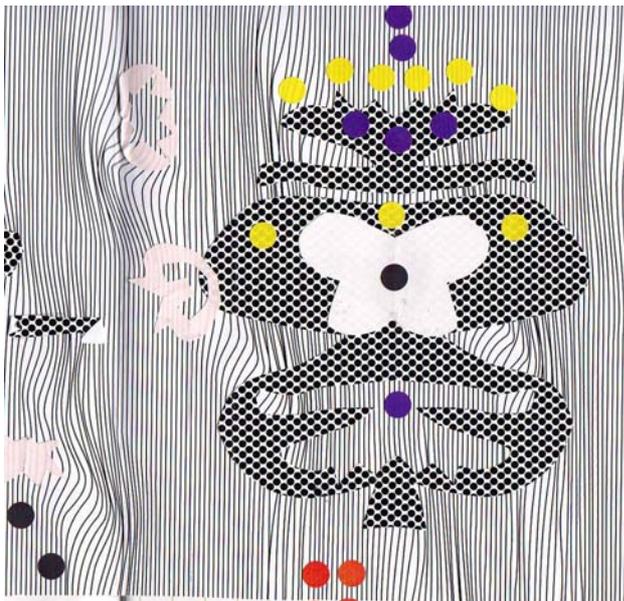
« Le dessin qui n'était au départ qu'une pratique au statut intermédiaire lui permettant d'esquisser les contours de ses projets au même titre qu'il lui servait de quasi journal intime au devenir éphémère prend de plus en plus d'importance. On y retrouve ce déchirement intérieur et ces préoccupations pour l'architecture, l'habitat, la place de l'humain. »

Patrice Joly



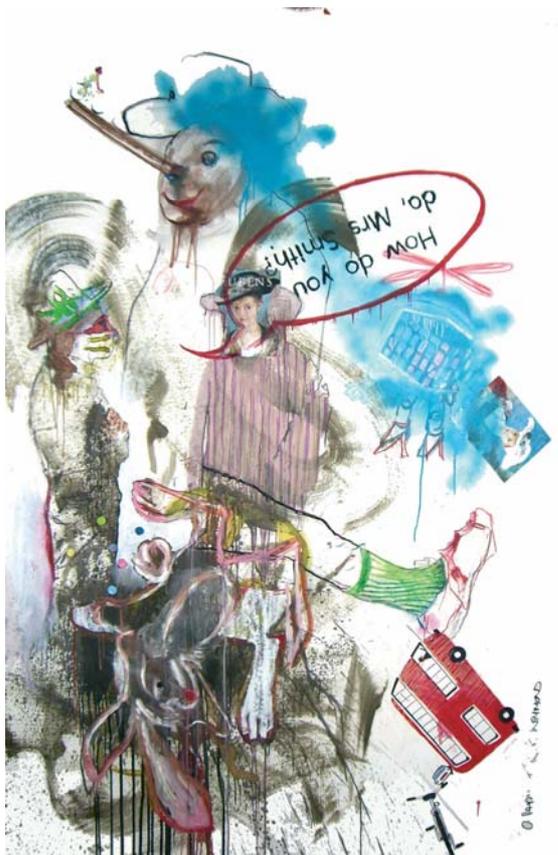
LES COLOCATAIRES

Lydia Raeve, Elise Taurel, Alice Danoir et Emilie Pallard



Ces 4 jeunes artistes qui se sont rencontrées à l'École Supérieure des Arts Appliqués Duperre forment aujourd'hui le collectif Les Colocataires. Toutes sont à la fois stylistes et designer textile pour des cabinets de tendance ou de grands couturiers.

chacune d'elle développe ses propres créations artistiques. Elles présentent dans le cadre de l'exposition B³ une série de créations graphiques issues de l'univers textile.



FLORENCE REYMOND & OLIVIER PASSIEUX

Florence Reymond et Olivier Passieux définissent eux-mêmes la manière dont ils ont conçu leurs travaux en duo :

- 1- Je regarde, tu peins
- 2- Je peins, tu regardes
- 3- Je peins, tu peins
- 4- Nous regardons

Bien que leurs travaux détiennent une force intrinsèque et un style affirmé, les deux artistes ont envisagé un travail commun, travail de dessin et de peinture, qui révèle à la fois les affinités de leurs démarches respectives et la porosité de leurs univers, aussi sensible au surgissement de la mémoire intime qu'à l'émergence d'images issues de la mémoire collective.



ANNE-LAURE SACRISTE

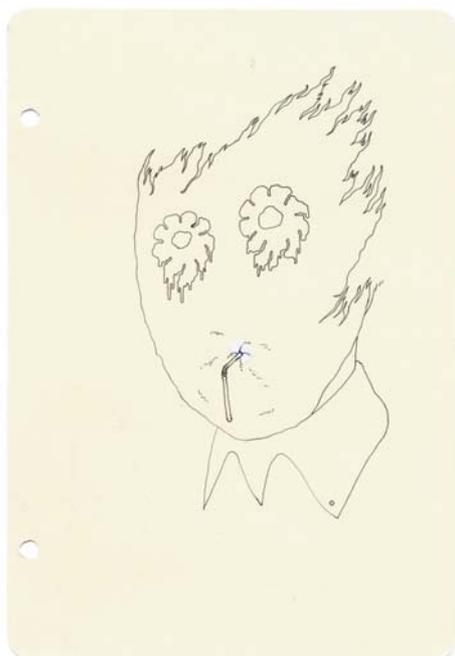
Le travail d'Anne Laure Sacriste évolue dans une perspective de croisement, de rencontre entre la nature ,les émotions et le langage.

Elle est diplômée de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris. Elle a été pensionnaire de la Casa Velázquez à Madrid et Barcelone et a résidé à la Fondation Kyoharu au Japon. En 1998, elle a obtenu le Grand Prix de la Gravure de la Biennale des Arts Graphiques de Belgrade.



GWENAËL SALAÜN

« Ce n'est pas qu'il eut été une « heure zéro » de la peinture à partir de laquelle Gwénaél Salaün décidât de donner le jour à son œuvre, au propre comme au figuré. Mais c'est qu'il existe, dans son travail, un langage volontairement tourné vers l'équilibre instable, les transparences et les cris de la lumière, dans l'attente d'un signe ou d'un rythme, à l'affût d'une nouvelle giclure, d'un télescopage à venir... Chez Gwénaél Salaün, tout est sans cesse remis en question, il n'est pas de faux décor, même psychologique, dans ses tableaux ou ses dessins, d'illusions matérielles ou de promesses caduques. »
Renaud Siegmann



OLIVIER WAISSMANN

Directeur artistique du magazine Nuke et co-fondateur de l'Agence B.W créations il crée des identités, des vitrines, fait resurgir des souvenirs pour de grandes marques françaises et étrangères ou des anonymes. Graphiste, photographe, illustrateur, dessinateur, Olivier Waissmann est un artiste à multiples facettes. Il capte la tendance, définit la ligne, retrace l'histoire. Pour B³, il présente une série de dessins au trait léché, maniéré au feutre fin, sorte d'écriture systématique, aléatoire.

www.waissmann.net

EXPOSITION COLLECTIVE /
NIVEAU 1

L'ŒUVRE BOÎTE

UNE PROPOSITION
d'HÉLÈNE LERAY et VINCENZA MIRISOLA

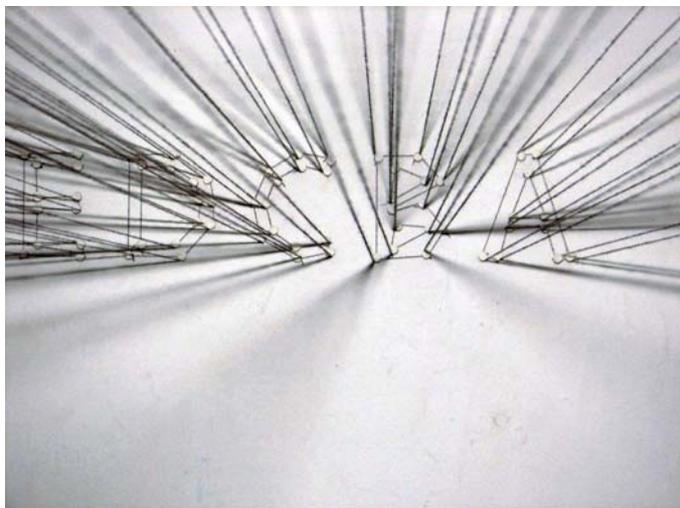
L'œuvre boîte se veut une réflexion contemporaine sur le cube, concrète ou imagée.

Elle invite à une analyse de la fonctionnalité de la boîte à la fois contenu et contenant.

Chaque artiste présenté aborde le cube en utilisant une optique qui lui est propre, reflet des préoccupations et des problématiques du temps.

La boîte semble faire partie de tous les aspects de notre quotidien, tant par sa présence dans notre environnement immédiat - objet, mobilier, architecture, emballage, qu'à travers notre subconscient collectif - boîte crânienne, boîte aux lettres, boîte de nuit ou boîte de conserve à tel point qu'il est intéressant de questionner la place qu'elle occupe. Est-elle forme ou métaphore ?

Le cube est ici tour à tour abri à l'équilibre fragile, espoir de guérison ou boîte à rythme, forme métaphysique ou mystère technologique. Le point de vue critique des artistes sur cette forme simple donne à voir cet élément de notre quotidien à travers leur regard et leur analyse parfois drôle ou ironique, souvent pertinente et toujours originale.



WILLIAM BURIDAN

Dans le cadre de B³ William Buridan présente une installation basée sur l'utilisation de matériaux simples : clous de petites tailles et fil de nylon afin de matérialiser la spatialisation d'un objet par le trait du fil tendu.

Par le tissage de points à points de trois quadrillages se faisant face (plafond/sol- quatre murs d'une salle: nord/sud-est/ouest) l'artiste amènera les tissages à s'entrecroiser à hauteur distincte faisant ainsi apparaître un cube à la fois visible et irréel.



COLLECTIF MU

Ici la boîte devient un collecteur de paysages sonores.

Diplômé du conservatoire national de Bordeaux, Philipp Griffiths inscrit sa démarche artistique autour d'une problématique : « confronter le son aux différents média visibles, du statique au mouvement ».

Il a composé l'environnement sonore de différents courts-métrages, pièces de théâtre, et installations. Il anime avec le collectif MU, différents ateliers de sensibilisation à l'écoute et à la création sonore. Dans le cadre de B³, l'artiste se produira en live le 6 octobre 2007 à l'occasion des Nuits Blanches.

www.mu-asso.org



ALAIN DECLERCQ

Alain Declercq maquille les objets en leur insufflant un nouveau rôle à jouer : semer le doute. Il donne ainsi forme à l'hypothèse, filme le classé confidentiel, brouille les pistes, s'installe entre le noir et le blanc. Son docu-fiction "Mike" lui vaudra une perquisition de la brigade anti-terroriste en 2005, le projetant brutalement dans une réalité à couper le souffle, tant elle ressemble à la fiction... ou est-ce le contraire ? Dans le cadre de l'exposition B³ il présente une série de photos de bâtiments gouvernementaux ou publics, le cube ici volume revêt une fonctionnalité sécuritaire. L'artiste renverse ici les rôles puisque c'est lui qui semble surveiller le FBI et non l'inverse.

www.loevenbruck.com



ADRIANA GARCIA GALAN

Le discours, ici politique, est l'objet d'une investigation musicale, surtout rythmique. L'artiste Adriana Garcia Galan nous présente dans la vidéo *Speech box* de jeunes « human beatbox ». Ils interprètent de façon originale les discours de campagne des candidats aux élections présidentielles françaises 2007. Avec un sens du rythme et une élocution hors du commun, ces artistes enchaînent les déclarations des différents politiciens sans temps morts. A nous de savoir qui dit quoi. La boîte à rythme prend ici forme humaine. L'artiste mène une réflexion sur notre rapport au langage oral, sur les discours officiels et l'embrigadement sonore qui peut en découler.

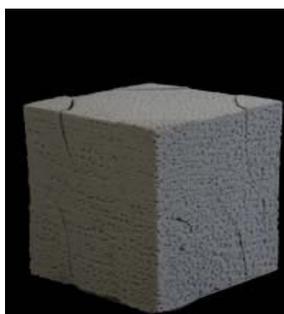
nomargen.free.fr



JAN KOPP

Dans la continuité de sa réflexion sur la spatialisation de la ville et son environnement naturel, Jan Kopp emprunte l'esthétique de la maquette pour réinterpréter l'architecture du cube. Réalisation imaginaire, sculpture hybride dans laquelle pousse une ville *And this is only the beginning*, reflet d'un monde théâtralisé dont la population grandissante, source de désordre et d'inégalités, cherche à s'installer. Cette société miniature court-elle au désastre ou tend-elle vers l'harmonie ? Sculpture sous laquelle pourrait aussi bien pousser un champ de coquelicots ou d'aromates *Housing project for a housing project* installation qui sera présentée dans le cadre de l'exposition B³.

jankopp.free.fr
www.galerie-maisonneuve.com



YURIS LESNIK

« Issues de ses recherches sur la « circonvolution tranchée », les sculptures de Yuris Lesnik produisent une série de comportements qui leurs sont absolument propres. En principe, la sculpture se définit comme une formalisation de la surface extérieure de l'objet, l'artiste lui, prolonge son existence en lui créant une autre surface, son intérieur. Les objets se retournent sur eux mêmes, ou bien se divisent en 2 ou plusieurs éléments. Ils ont toujours plusieurs formes à la fois, et ainsi, pour les regarder dans leur expression aboutie, il faut les retourner, les ouvrir, les fermer ou les transformer à l'infinie. » Dans le cadre de B³ l'artiste présente une série de « palindromes turbulents »

morpher.org.free.fr

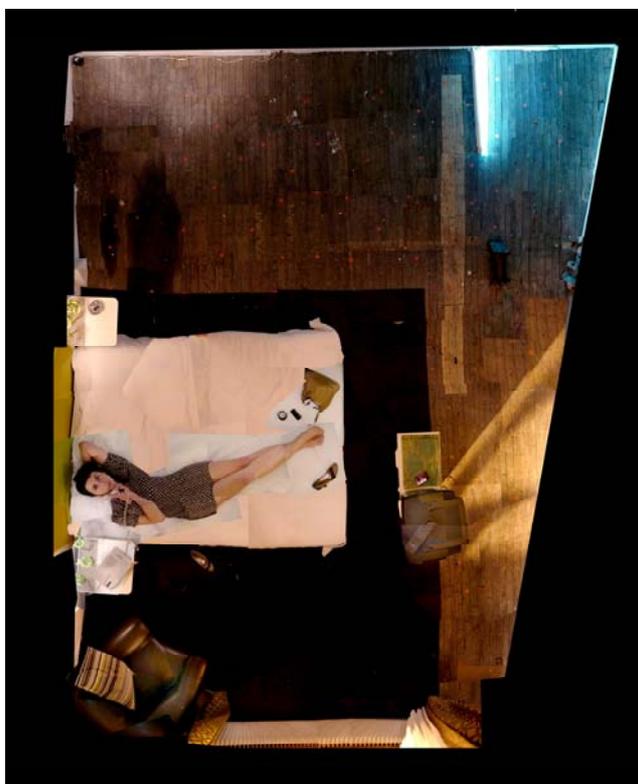


JEANNE SUSPLUGAS

Dans l'œuvre de Jeanne Susplugas, la boîte de médicaments incarne la réflexion critique de l'artiste sur notre société de « surconsommation » et sur le malaise d'une population qui considère la médecine comme la solution à tous ses maux. L'artiste nous confronte à notre rapport aux médicaments dans « La maison malade », véritable pièce capitonnée tapissée de ces boîtes.

Cette démultiplication de boîtes de médicaments jusqu'à l'excès, au trop plein sert en quelque sorte de catharsis à notre peur de la maladie et de la déchéance.

www.susplugas.com



JULIEN TAYLOR

Julien Taylor est illusionniste. Il s'applique à représenter les dimensions manquantes de la photographie : le temps et la profondeur.

Dans le cadre de l'exposition B³, il présente la projection cubique d'un espace clos. Il s'agit d'une composition de 6 photomontages disposés sur chacune des faces d'un cube. Chaque image représente la même scène, observée de 6 points de vue rigoureusement complémentaires.

Ainsi ornementé en surfaces, un cube vide sonne-t-il encore creux ?

julientaylor.com



DUNCAN WYLIE

A Gaza, comme dans les townships d'Harare les bulldozers détruisent les maisons tels des cartons vides. C'est à partir de photos prises sur place que l'artiste compose ses toiles comme autant d'arrêt sur image. Derrière une destruction qui semble si facile, le spectateur perçoit sans mal les souffrances humaines qu'elle implique. Quatre murs, le sol et un toit c'est tout ce qu'il faut. Le reste n'est qu'accessoire.

www.virgilgallery.com

EXPOSITION COLLECTIVE /
NIVEAU 2

SOMMÉS SANS RIME

UNE PROPOSITION DE CHIHAB DE HALEY

Sans rime, *La Générale Des Arts* poursuit son exploration décomplexée et panoramique des expressions artistiques contemporaines. Un an après sa première exposition, elle continue de promouvoir les richesses du mélange, du décalage, de la spontanéité. Chacune de ses propositions est une improvisation collective mise en perspective par sa structure à la fois mixte, ouverte, accidentelle et évolutive.

Sommés de quitter *La Générale*¹, les résidents de sa division HP, fidèles à leurs exigences de Haute Performance, invitent *La Forge*² à construire ensemble ce projet « bicubique ».

Ce B³ Bellevillois aurait pu naître à Berlin comme à Brooklyn. Peintres, stylistes, graphes, photographes, plasticiens et designers n'y considèrent les frontières que par l'intérêt de leur transversalité.

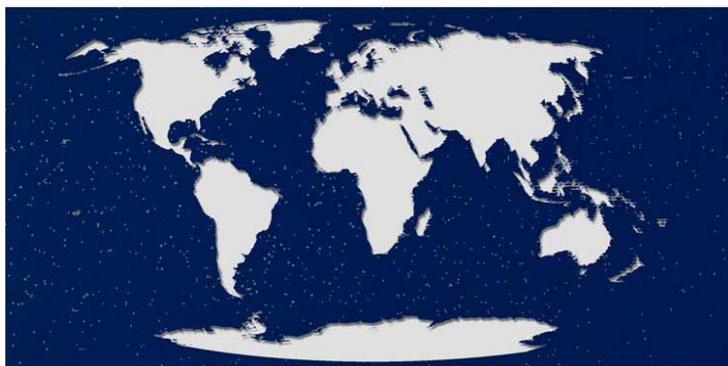
La puissance d'une somme ne vaut pas la somme des puissances : elle fait apparaître des termes croisés :

$$(A + B)^3 = A^3 + 3AB^2 + 3A^2B + B^3 \neq A^3 + B^3$$

***Sommés sans rime* est un spectacle calculé pour que le public s'y contredise.**

¹ La Générale, bâtiment en friche transformé en trois ans en une « major » de la création contemporaine à Paris.

² La Forge, sommet voisin de la libre entreprise artistique.



HUGUES ALLAMARGOT

« Hugues Allamargot s'approprie des souvenirs en les dégradant, en les déparant, pour faire en sorte qu'ils deviennent quelque chose d'autre et de nouveau. Ici, l'objet cesse d'être ce qu'il est pour devenir œuvre d'art » *Giovanni Spadaccini*

« Un simple tir de plomb sur une tôle peinte bleu marine peut devenir :

- 1- Un acte de représailles sur un véhicule de la gendarmerie.
- 2- Le panorama d'une myriade d'étoiles dans le ciel d'une nuit d'été.
- 3- Le paradoxe qu'engendre la production de forme par le vide.
- 4- Une fenêtre ouverte sur une autre dimension. »

Marie Cozette

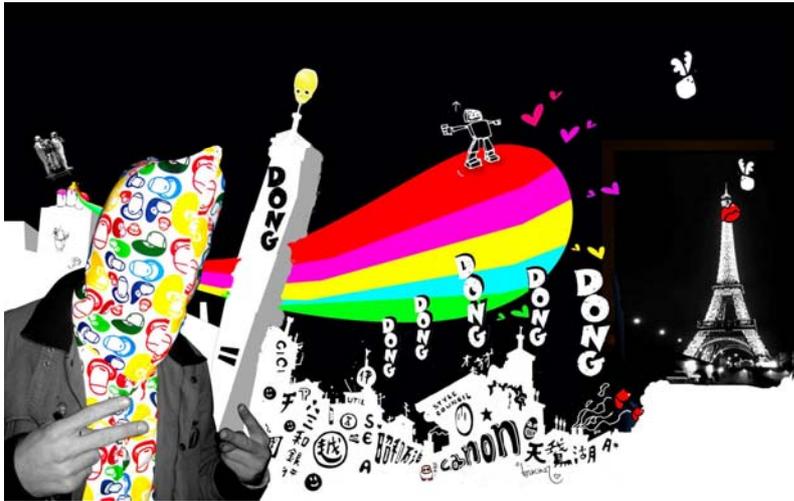


BABOU

Activiste de la scène graffiti depuis plus de 15 ans, l'artiste rend hommage au désordre de la ville.

Il pose son appareil photo sur le trottoir et devient à la fois acteur et photographe.

Cette prise de position ou prise de vue est propre au grapheur qui doit rester vigilant, son leitmotiv, ne pas se faire repérer. Ses assemblages invitent à déambuler de l'autre côté des palissades.



BIKINI

B³ est la première exposition de Bikini, jeune artiste pluridisciplinaire, ancienne directrice artistique dans la publicité, qui se consacre aujourd'hui au graphisme, au dessin, à la photo, au graffiti, au d-jing dans un esprit d'assemblage et de récupération. Son univers drôle, féminin, provocateur et hétéroclite se développe autour d'univers qui lui sont chers : les absurdités, les jeux d'amour et d'esprit, les dessins animés et les symboles.



GREGORY BORDIN

« C'est trop tentant de figer le temps, peut-être trouverons nous un sens à tout cela.

New York c'est une ville comète, cosmique, musicale. C'est aussi comme une valse new yorkaise que je vous présenterai en trois images. Parfois baroque un peu barré ! Promenez vous dans la ville pour y perdre pieds. Ca risque de tanguer Tingo Tango à la Cannonball Adderley. »



WILLIAM BURIDAN

Notre cerveau analyse les signaux qu'imposent la représentation de d'un objet perçu sous la forme d'un rectangle.

L'interprétation qu'en fait notre cerveau révèle l'incongruité de l'objet monochrome sur le motif coloré.

Après un effort de concentration, le but de l'expérience est de provoquer une illusion optique furtive.

Interrogeant ainsi l'ambivalence de la perception oculaire.



JAYAONE

En 1997 Jayaone se lance dans la pratique du graffiti alors en pleine explosion à San Fransisco, avant l'arrivée des bandes de casseurs, quand Tieone bombait tout ce qui tombait sous la main.

L'artiste s'installe ensuite à New York pour peindre où il vécut 2 ans. En découvrant par hasard des magazines sur les grapheurs européens, il fut si inspiré qu'il décida d'aller faire un tour en Europe et n'est pas reparti depuis. Il vit aujourd'hui de son art et de design. Son travail est le reflet de son histoire. Son trait, rapide et cru. il essaie de capturer un sentiment et le révèle ensuite sur la toile.



L'ATLAS

L'Atlas est le nom d'artiste que s'est donné un jeune parisien autodidacte, qui s'est fait tout d'abord connaître pour son travail en contexte urbain (tags, boussoles au gaffer et au pochoir, affiches, ...).

« Mon amour de la ville est né de ma fascination pour l'image. J'ai commencé à construire une vision personnelle de la ville à travers le viseur de mon appareil photo. La présence de l'écriture dans l'espace urbain m'a projeté de l'autre côté de l'objectif, comme un calligraphe qui se projetterait sur sa feuille de papier, pour devenir acteur de ce mouvement, que l'on appelle aujourd'hui 'art de rue' ou encore 'art de la rébellion'. Je préfère le nommer 'art du geste'.

L'Atlas

www.latlas.net



NINAPRO

Ninapro est costumière, elle a travaillé pour de nombreuses compagnies de théâtre en Italie. Plus récemment en France, elle a exposé son travail autour du vêtement en papier.

Pour B³, elle présente l'installation « Rien de nouveau ». Son objectif est de créer des vêtements à partir de pantalons usés, encore plein de vie, mais destinés au rebus.

« L'art qui viendra » ou « l'art qui a déjà été » à la manière de l'arte povera est une union entre ancien et neuf, une façon de transformer des tissus déjà utilisés : vieux pantalons et patrons vivent une seconde vie sous l'aiguille de l'artiste.



REGIS-R

Depuis quelques années, Régis-R est connu pour ses objets, présentés au Printemps du Design ou à la Galerie W et ses installations en matériau recyclés, essentiellement à base de plastique, ce qui lui a valu le nom de *Prince Of Plastic*.

Plus récemment, en Chine, en collaboration avec Starck, le dessin et le graffiti entrent dans sa palette. Il a investi cet été l'escalier et présente dans le cadre de B³ un « Stair's snake », (le cinquième du genre, un se trouvant à Beijing, deux autres à Shanghai et un dans les toilettes de Lagénérale Des Arts), réalisé avec de nombreux invités.

www.regis-r.com



SHINYA

Shinya est styliste, récemment diplômé de l'IFM (International Fashion Design de Paris).

Il a collaboré avec de grandes maisons de couture comme Givenchy, Karl Lagerfeld, et Salvatore Ferragamo.

On est ici au cœur d'un univers hautement sophistiqué, influencé par la musique de Berlioz, voir de Mendelssohn. Une approche à la fois musicale et sculpturale du vêtement. Un univers de sortilèges et d'étoiles filantes sur fond d'abîmes célestes ou sous-marins.



SUN 7

Fasciné par la lettre et l'écriture, il peint sa première fresque murale en 1993. Le travail de Sun7 oscille entre une peinture à la gestuelle libératrice et une calligraphie constructive.

Proche de « *l'action painting* », sa démarche favorise la fluidité, la spontanéité et l'énergie du geste vécu comme un défouloir, un catalyseur d'émotions profondément enfouies.

A travers ces déclinaisons d'écritures et de styles, Sun7 élabore pièce par pièce son propre alphabet.

www.sun777.net



TANC

Il signe ses toiles *Tanc* comme il a signé les murs de ses tags depuis son adolescence.

Bientôt, les lettres disparaissent et Tanc s'engage dans une recherche formelle et abstraite. En concentrant son travail sur le trait et la couleur, il renouvelle la recherche picturale classique en la confrontant à la vivacité première de l'art de la rue : prépondérance de l'action, perfection du geste, acceptation de l'aléa et expression d'une singularité forte.



JULIEN TAYLOR

La photographie dite réaliste fixe le spectateur en un point spécifique du temps et de l'espace. A l'opposé, Julien Taylor construit ses images en assemblant une multitude de photographies capturées à partir de différents points de vue et à différents instants.

A mi chemin entre cinéma et photographie, il recherche une représentation fidèle à la subjectivité du regard humain, en mouvement et dans la durée.

<http://julientaylor.com>



TEURK

Teurk, fourmi insignifiante parmi les fourmis insignifiantes de ce monde, s'acharne à retracer une vision du monde qu'il qualifie de « *concrete jungle* ». Il commence à écrire partout son nom pour prouver qu'il existe. Mais comme cela ne fout pas assez le bordel selon l'artiste, il décide de faire des installations instables avec des parpaings et des rails de chemin de fer qui pèsent des tonnes. Teurk est un artiste.



YAZE

S'il me fallait évoquer d'un mot le travail de Yaze, j'emploierais abruptement celui de déchirure. C'est ce qui d'emblée me vient à l'esprit devant ces immenses portraits à la fois tracés et détruits, construits et biffés, sous-jacents et enrichis de cicatrices.

Ils sont doubles d'apparence comme si leur sens ne pouvait apparaître que dans l'addition de deux éléments contradictoires et complémentaires.

Deux éléments : un dessin (un dessein), et une existence.

Yaze a sublimé son apprentissage rugueux de l'art de la rue. Il maîtrise ses pulsions en les canalisant sur les immenses pages blanches que sont ses châssis.

Informations pratiques



LDA – Lagénérale Des Arts

14 rue du général Lasalle
75019 Paris
<http://lageneraledesarts.org>

ACCES

Métro Belleville lignes 2 et 11
Plan de quartier disponible sur le site

TARIFS

Entrée libre

HORAIRES

Ouvert du mardi au dimanche de 15H à 21H du 12-09 au 13-10- 2007
Nocturnes le vendredi et le samedi jusqu'à 23H
Nuit Blanche du samedi 6 au dimanche 7-10-2007

CONTACTS

lageneraledesarts@gmail.com

Direction artistique et informations

Chihab De Haley – 06 98 42 83 34
Julien Taylor – 06 62 72 27 65

Relations presse et publiques

Hélène Leray – 06 84 08 13 12

